



NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR

Spectacle immersif et itinérant



Oscar Landi



Mathilde Mazars



Mathilde Mazars



Mathilde Mazars

NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR

Spectacle immersif et itinérant

NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR

/ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène	Anne Puisais
Travail du mouvement	Tomeo Vergés
Direction d'acteurs	Camille Pawlotsky, Stéphane Aubry
Réflexion dramaturgique	Julie Vartabedian, Arthur Leparç, Jérémy Malkhior
Scénographie	Juliette Mougel assistée de Blanche Côme
Création vidéo	Demian Mercado Vilches
Création lumière	Gildas Gros
Composition et création sonore	Anthony Bolie Isawanki
Régie générale	Nina Masseboeuf
Avec	Jérémy Dubois Malkhior, Arthur Leparç, Nathalie Mann, Anne Puisais, Julie Vartabedian
Diffusion et développement	Manon Ongena
Montage et graphisme	Demian Mercado Vilches
Administration	Esther Joulou





/ LA GENÈSE — RÉFLEXIONS AUTOUR DES IDENTITÉS ET DU COLLECTIF

Le projet émerge de l'envie de dialoguer avec les publics afin de questionner les **origines** et les **résonances** qu'elles engendrent sur notre façon de s'inscrire dans le monde.

Il démarre en 2020 par la collaboration d'Anne Puisais (metteuse en scène) et Antoine de la Roche (auteur) autour d'un questionnaire à la "Max Frisch" pour interviewer les habitants autour de la question des identités. Les artistes poursuivent une saison durant les échanges avec les habitants, qui s'achèvent en Juillet 2020 par une semaine d'ateliers pluridisciplinaires à la Maison des Métallos permettant de recueillir une matière faisant naître un nouvel axe de réflexion : les résonances de la transmission intergénérationnelle sur notre regard face à l'amour et au collectif.

Cette recherche est le fondement d'une nouvelle forme itinérante, **NE LAISSE PAS CE JOUR VIEILLIR**, qui verra le jour deux ans plus tard, après de nombreuses expérimentations artistes-habitants ainsi qu'un travail au plateau.

Dans ce spectacle, les personnages se racontent, échangent et ravivent leur mémoire. Quand le passé se rallume au présent, il éclaire nos cicatrices de vie. Ainsi dévoilées, ces empreintes nous permettent de nous projeter dans les fondements de notre propre histoire et d'atteindre ce précieux endroit « au plus proche de soi même ».

/ LE SYNOPSIS

Ne laisse pas ce jour vieillir parcourt les états d'amour d'une famille et les fils qui lient trois générations.

L'histoire s'ouvre avec le personnage de Maria qui, à l'occasion du mariage de sa nièce, se remémore son mari resté au pays en guerre qu'elle a fui avec leurs trois enfants il y a une vingtaine d'années. Derrière elle, Maria a laissé tout un monde, sa terre natale, sa langue maternelle, ses proches et son amour pour Isaac. Ava, Mattia et Sara, quant à eux, ont grandi avec l'absence d'un père et l'idée d'un amour déraciné. Cette famille de l'exil est suspendue dans le temps face à l'adversité de devoir rebâtir un monde à soi ailleurs. L'errance de Maria au-delà de ses souvenirs et sa difficulté à reconstruire par peur que tout ne s'arrête encore une fois ont laissé une trace immuable sur l'histoire de ses enfants.

Ce soir-là, Maria parle à Ava pour la première fois...

Deux ans plus tard, c'est à la mort de sa mère que Ava éprouve les marques de son passé. L'histoire va-t-elle se répéter ou ne pas exister, par peur d'un possible recommencement ?

Une quinzaine d'années plus tard, dans l'appartement d'Ava, de son mari Louis et de leur fille Jeanne. Entre amour, engagement, liberté, conflits, souvenirs et absence, la question de la mémoire cellulaire est alors au centre des bouleversements qui emmurent mais qui révèlent aussi les personnages.



/ LE TEXTE

Ne laisse par ce jour vieillir est librement inspiré d'échanges avec les habitants, d'un travail au plateau et des textes suivants :

- *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder
- *Braises* de Catherine Verlaquet
- *Cendrillon* et *La réunification des deux Corées* de Joël Pommerat
- *Le corps plein d'un rêve* de Claudine Galéa
- *À cinquante ans elle découvrait la mer* de Denise Chalem
- *Nous étions debout et nous ne le savions pas* de Catherine Zambon
- *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis
- *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén
- *Conversation après un enterrement* de Yasmina Reza
- *Du même ventre* de Catherine Anne
- *Le garçon avec les cheveux dans les yeux* de Christophe Pellet
- *Truckstop* de Lot Vekemans
- *Nous manquons cruellement d'amour* de Antoine De La Roche
- *Tous des oiseaux* de Wajdi Mouawad
- *Choeur des amants* de Tiago Rodrigues

/ EXTRAIT DE TEXTE

« Je vais te raconter une histoire. Une histoire qui se déroule plusieurs années après nous. Plusieurs années après toi. Ce jour où enceinte de notre troisième enfant, j'ai dû quitter notre pays pour les protéger. Ce jour où toi tu as décidé de rester pour résister. Ce jour où même séparés, tu ne m'as jamais quitté. J'ai longtemps repassé le film de ces moments de famille dans le jardin, du café du matin assis dans la véranda, des enfants qui jouaient et de toi qui t'inquiétais dès que tu ne les voyais plus. J'ai eu une existence très longue, étrange. Au fil des années, oui c'est ça, je suis devenue une étrangère. Étrangère à jamais. En même temps ici et là-bas. À la fois doublement présente et étrangement nulle part.

Je n'ai pas pu te dire adieu. Ce jour-là, il fallait se dire à tout à l'heure, c'était une question de survie. Aujourd'hui j'aimerais hurler et que mes mots t'atteignent. Je sais que quelque part tu peux les entendre. Alors, je t'envoie des nouvelles du monde lointain. Des nouvelles de nos enfants.

Nous étions en pleine fête de mariage de leur cousine Anna, la fille de ton frère. Le genre de soirée dansante et bruyante comme tu les aimais. Je regardais tous ceux qui m'entouraient. Tu aurais adoré cette grande famille. J'ai beaucoup pensé à toi. Ce soir-là il était question d'amour. De tous les côtés. Il a toujours été question d'amour de toute façon, mais comment mettre des mots sur ça ? Je ne sais pas quels mots mettre sur toi. Pourtant ce soir-là j'ai parlé à Ava de toi. Pour la première fois. Et je crois que depuis ce moment-là, une vague a emporté Ava dans un océan d'amour. »

/ LES INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

PLURIDISCIPLINAIRE / IMMERSIF — MÉMOIRE COLLECTIVE

Ne laisse pas ce jour vieillir, une histoire transgénérationnelle qui questionne les états d'amour d'une famille, le désir de liberté et les fils qui lient trois générations dans une forme immersive, itinérante et pluridisciplinaire.

Le théâtre, la vidéo et la musique en live invitent le spectateur au cœur de la narration - trinquer et danser dans une fête de mariage, refaire le monde au coin du feu, partager un repas de famille et se retrouver face à une étreinte dans laquelle se jouent des vies...

Ne laisse pas ce jour vieillir c'est aussi l'histoire de vies bouleversées par l'exil, par des deuils, des attentes, des espérances. Cette forme porte par ces évocations singulières le désir de raviver par le sensible une mémoire collective.





DÉCOR, VIDÉO ET CRÉATION SONORE — LES ENJEUX DE L'IMMERSION AU TRAVERS DES EMPREINTES DU TEMPS

Un lien étroit entre l'espace scénique et l'image filmée, entre le texte, la musique et les chansons en direct tisse peu à peu un langage organique sensible. Nous interrogeons par cette même voie le rapport au temps, à la construction identitaire et à la transmission familiale.

La vidéo porte l'enjeu de faire le lien entre l'intime et l'histoire collective. Elle permet de laisser la place au sensible en envahissant l'espace de matière ou en projetant des images qui font appel aux souvenirs. Par le biais de différents procédés techniques comme la captation en direct et le montage en simultané, la diffusion de certaines images intègre le public au cœur du récit.

La musique représente une pulsation organique apparentée au statut des personnages. Les compositions musicales, créations sonores et chansons en live constituent le prolongement des paroles de nos personnages. Lorsque la densité des sensations prend le pas sur la parole et les gestes, il ne reste plus que les sonorités à nos protagonistes comme moyen d'expression. Les sons du direct sont alors le rayonnement des bouleversements produits par les situations scéniques.

En plaçant le public au cœur du concept, la scénographie l'immerge tout entier dans la représentation. La proximité avec les acteurs, les libres déplacements dans des espaces authentiques, décuplent l'intensité de l'action. Les enjeux de la conception scénographique se sont construits autour de la notion de réalisme et d'appartenance. Ainsi le spectateur est au contact des objets personnels, des traces de vie laissant la sensation d'être réellement présent au cœur d'un lieu habité.

La quête du fil essentiel qui relie les êtres humains au monde se trouve sans nul doute dans l'acte d'aimer.

Ces états d'amour et de désamour qui nous transportent par mille forces impensables bâtissent un collectif.

Ce collectif devient alors un acte politique absolu.





Mathilde Mazars

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Depuis 2002, La Fabrique des petits hasards axe sa démarche sur les écritures contemporaines et développe sa pensée d'un art pluridisciplinaire. Ses artistes centrent leur travail sur la recherche d'une justesse entre les mots, l'image, le corps, l'espace et les sonorités. **La relation étroite entre la musique, la scénographie, la vidéo, le texte et la précision du mouvement** constitue pour la compagnie une identité artistique en questionnement permanent.

Nous travaillons selon un principe collaboratif, tant dans notre travail de recherche artistes-amateurs que dans nos partenariats avec les salles culturelles. Notre volonté de questionner la place et la perception des publics alimente la singularité des formes de narration artistes-amateurs que nous proposons et nourrit notre création.

Nous souhaitons investir l'espace dans son ensemble et étendre la narration en dehors de la scène. La création raconte ainsi une histoire plus large, inscrite dans une réalité sociale complexe, dont le spectacle est le cœur. Ainsi, l'avant et l'après représentation, constitués d'installations et de performances, sont des éléments amenés à évoluer au contact du public. Pour chaque projet, la compagnie propose une réflexion et un parcours d'actions culturelles autour de ses créations.



ANNE PUISAIS

Texte

Mise en scène

Rôle : Ava

Après une formation universitaire au Théâtre Antoine Vitez puis à la Sorbonne, au jeu face caméra au studio Pygmalion, elle travaille en tant que comédienne sous la direction de différents metteurs en scène (Clyde Chabot au forum Culturel du Blanc Mesnil, Thomas Gornet au CDN de Limoges, Régis Mardon au Théâtre des Déchargeurs et du Lucernaire, Eléonora Marino au Centquatre Paris et à Confluences etc.) Elle participe à de nombreux stages de jeux, danse et chant notamment à la manufacture chanson et aux plateaux sauvages.

En tant que metteur en scène, elle présente ses créations, entre autres, au théâtre Daniel Sorano, à l'Étoile du Nord, à la Maison du Geste et de l'Image et au Théâtre de Belleville. Elle monte plusieurs installations au Centquatre-Paris dans le cadre du forum des dynamiques culturelles.

Enfin, elle axe son travail sur la transmission et depuis quinze ans met en place des projets de création participatifs autour d'ateliers de pratiques artistiques amateurs (artistes-habitants, scolaires, maison d'arrêt, primo-arrivants, mères isolées etc.)

Après un parcours dans la médecine, Tomeo est engagé par Maguy Marin pour la création du célèbre *May B*. Il poursuit son parcours d'interprète avec Carolyn Carlson, Régine Chopinot, François Verret... Il signe son premier duo avec Catarina Sagna.

Il continue son parcours de chorégraphe avec deux soli *Heropas* et *Kronos y Kromos* et crée sa propre Cie. Mandrake en 1992. Avec celle-ci, il crée une douzaine de pièces, qui ont beaucoup tourné en France et à l'international. Parallèlement, Tomeo Vergès fait des incursions au théâtre avec Jean Jourdeuil et Jean- François Peyret pour *Le cas Müller* et *Fantaisies Kafka*.



TOMEO VERGÈS

Chorégraphe

Danseur



**STÉPHANE
AUBRY**

Direction d'acteurs

Formé à l'Atelier International de Théâtre, Stéphane travaille auprès de Jordan Beswick, Marion Levy, Kristin Scott Thomas, Hans Peter Cloos, Marcial Di Fonzo Bo et bien d'autres... Au Théâtre il joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov, *Capitaine Fracasse* de Gauthier, *Tailleur pour dames* de Feydeau, *Julius Caesar* de Shakespeare, *Juliette ou la clé des songes* de Georges Neveu, *Du sang sur le cou du chat* de Fassbinder... et plus récemment *À quand la mer* de Manuel Durand présenté en 2017 à Paris puis en Avignon. Il co-dirige depuis 2016 avec Malkhior et Camille Pawlotsky la compagnie VoulezVous? et co-met en scène le spectacle *Frigide*, présenté à Paris à l'occasion du festival Échographies à la Villette, joué ensuite à Lille, Roubaix et à Arterphile pour le Festival Off d'Avignon en 2021. En 2020, il rencontre Jean Christophe Dollé et Clotilde Morgieue avec qui il travaille actuellement. Il est à l'affiche de leur nouvelle création : *Téléphone-moi* (Saison 2023/2024).

Formée par Hans Peter Cloos, Camille Pawlotsky se lance dans la mise en scène de spectacles jeune public avec la cie Ca s'put pas ; de spectacles tout public avec la Fabrique des Petits Hasards et de concerts underground. En 2012, elle fonde à Lille, la compagnie VoulezVous? dont elle dirige les créations. VoulezVous? comme une proposition commune où se retrouvent artistes et associations pour créer des étrangetés joyeuses. Dans ce cadre, elle crée le festival de création participative Echographie, à La Villette. Depuis 2014, Camille signe les lumières des scénographies d'expositions de Marion Thelma et de plusieurs spectacles. Elle est également régulièrement assistante réalisation sur des longs-métrages de fiction.



**CAMILLE
PAWLITSKY**

Direction d'acteurs



**DEMIAN
MERCADO
VILCHES**

Vidéo

Communication

Formé à l'image en BTS Audiovisuel au lycée Suger de Saint-Denis, Demian poursuit ses études jusqu'en Master Cinéma Réalisation et Création à l'Université Paris 8. En 2021, il y écrit et réalise le moyen-métrage d'aventure comique *Marin d'eau douce*.

Curieux d'explorer de nouveaux horizons créatifs, Demian se passionne pour le théâtre. Fin 2021, en parallèle du montage de son film, Demian travaille au sein de La Fabrique sur la création vidéo de *Ne laisse pas ce jour vieillir* et signe la communication visuelle de la compagnie.

Gildas intègre l'école du Grim Edif à Lyon pour y faire un BTS régisseurs technique polyvalent, puis s'oriente vers la régie lumière.

C'est en 2014 qu'il est embauché par le théâtre du chêne noir pour être technicien régisseur. puis adjoint pour des festivals et conférences entre Marseille, Aix et Avignon. Parallèlement à ça, il continue de travailler au Festival d'Avignon jusqu'en 2019.

Il intègre le lieu Mains d'œuvres en 2018 pour y devenir régisseur lumière puis le théâtre IVT, en 2021. Depuis octobre 2021, il travaille à l'Opéra Bastille ponctuellement et avec la compagnie Alioshka à Avignon ainsi que la metteuse en scène Sarah Seignobosc pour qui il compose la lumière du spectacle *L'Enfant Piaf* en 2022.



GILDAS GROS

Lumière



**ANTHONY
BOLIE
ISAWANKI**

Composition musicale
Son

Compositeur et musicien multi-instrumentiste, c'est dans le cadre d'études en ingénierie électronique, au contact de Marjorie Van Halteren, électroacousticienne, qu'il se prend de passion pour le son sous toutes ses formes. Il suit alors une formation de technicien son musiques actuelles mû par la volonté de pouvoir aider les artistes dans l'implémentation de leurs rêves sonores.

C'est au sein du tiers-lieu Mains d'Oeuvres qu'il fait ses premières armes, sonorisant de nombreux artistes, avant de travailler depuis sur *Le Dernier Motel Avant La Nuit*, concert parallèle de Jean Battant, où il fait la rencontre de Simon Péneau qui l'initie à la création multi-canal et la spatialisation sonore.

Diplômée d'un baccalauréat en arts appliqués à l'école Boule, Juliette poursuit ensuite sa formation à l'université la Sorbonne Nouvelle en licence d'études théâtrales, puis en licence professionnelle de scénographie, auprès de scénographes tels que Marguerite Bordat, Antoine Vasseur, et Barbara Kreutz.

Elle réalise en parallèle plusieurs expériences d'assistance à la scénographie au sein de la compagnie La part des anges de Pauline Bureau ainsi que la compagnie In Cauda, et participe en 2017 à la création de la compagnie Les 100 souliers et en 2021 à la création au TGP de Julie Deliquet.



**JULIETTE
MOUGEL**
Scénographie



**NINA
MASSEBOEUF**
Régie générale

Après un parcours multimédia la formant au design graphique, Nina développe et nourrit son attrait pour les métiers visuels à travers de nombreuses expositions et performances.

Elle s'essaye et se forme progressivement en autodidacte à la vidéo. Elle intègre la compagnie La Fabrique des petits hasards, où elle réalise et monte les teasers des spectacles et prend en charge une partie de la scénographie.

Depuis 2021, elle se forme à la performance vidéo et au VJing auprès des artistes Laurent Carlier et Stéphane Privat et se forme en 2022 au métier de régisseuse lumière au CFPTS.

Il se forme en tant qu'acteur à l'École Auvray-Nauroy à Paris, puis à l'École du jeu. Il joue dans *Anatomie Titus Fall of Rome* d'Heiner Muller au Théâtre de Vanves. En 2015, il interprète Casimir dans *Casimir et Caroline* mis en scène par Léa Chanceaulme au Théâtre du Gymnase de Marseille. Il joue sur scène aux côtés de Pablo Mira dans toute la France et à Paris au Trianon et au Théâtre de l'Oeuvre. Il travaille également sous la direction d'Yves-Noël Genod à plusieurs reprises.

Il joue aussi pour le cinéma. Au cinéma il interprète le rôle principal dans le moyen-métrage *Masculine* de Zoé Chadeau et joue dans plusieurs longs.

Arthur est également chanteur et bassiste dans plusieurs groupes de rock et de metal français.



**ARTHUR
LEPARC**
Rôle : Louis



**JULIE
VARTABEDIAN**

Rôles : Sara, Jeanne

Lors de sa licence en Arts du spectacle à l'Université Paris Nanterre en 2016, elle a été membre des ateliers de recherches théâtrales de la metteuse en scène Garance Rivoal -compagnie Plateau K- et de la comédienne Murielle Martinelli - compagnie Louis Brouillard.

C'est en janvier 2020 qu'elle commence ses débuts à La Fabrique des petits hasards en tant que comédienne et musicienne. Elle travaille également cette même année sur *Le Réflexe de Moro* en tant que coach d'enfants pour la compagnie Plateau K dirigée par Garance Rivoal et Alice May. Aujourd'hui, elle développe son projet musical en lien avec la Manufacture chanson.

Né à Douai dans le Nord, Jérémy Dubois-Malkhior étudie le théâtre à Paris. Il travaille pendant plusieurs années dans des séries télévisées avant de monter sa compagnie à Lille. Il crée en 10 ans une performance électro-burlesque avec plusieurs artistes, un solo *Frigide* inspiré du Frigo de Copi, et collabore à la création de 5 pièces immersives.

Il joue également pour plusieurs compagnies Lilloises et travaille sur de nombreux tournages comme coach pour enfants.



**JÉRÉMY
DUBOIS
MALKHIOR**

Rôle : Mattia



**NATHALIE
MANN**

Rôle : Maria

Venue du cinéma où elle a travaillé avec Charles Tacchella, Claude Pinoteau, Patrice Leconte... et de la télévision où elle interpréta plusieurs rôles récurrents dans différentes séries.

Nathalie Mann est devenue depuis 10 ans une fidèle du festival d'Avignon où elle créa avec succès *Au commencement j'avais une mère* d'Annik Dufrêne et, notamment *La Papesse Américaine* d'après le pamphlet d'Esther Vilar, adapté par Robert Poudérou et mise en scène par Thierry Harcourt qui y fut jouée 3 années à guichets fermés. En 2013, elle crée *Brigade Financière* avec Jean Marie Galey au Festival d'Avignon et en tournée puis avec Hugues Leforestier. En 2014 Aline dans *La Grande nouvelle*, création de Philippe Adrien et Jean Louis Bauer au Théâtre de la Tempête pour lequel elle obtient une nomination aux Molières dans la catégorie Révélation féminine. En 2018 elle est aussi Mathilde Daudet dans *Choisir de vivre* créé à Bonlieu scène Nationale, écrit et mise en scène par Franck Berthier et joue dans *Compartiment fumeuses* aux côtés de Bérengère Dautun et Sylvia Roux, m.e.s Anne Bouvier.

NOS PARTENAIRES

Ils ont accueilli nos résidences artistiques



maisons d'œuvres

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**



Ils ont accueilli nos créations

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

dans le cadre du forum des
dynamiques culturelles



**LE
HASARD
LUDIQUE**

LUCERNAIRE



LES DÉCHARGEURS
Nouvelle scène théâtrale & musicale



Ils nous financent



Direction des Affaires Culturelles
Politique de la Ville



la

/ COMPAGNIE THÉÂTRALE

Fabrique
des petits
hasards

La Fabrique des petits hasards
5, Boulevard du Bois le Prêtre
75017 Paris



www.lafabriquedespetitshasards.fr
lafabriquedespetitshasards@gmail.com
06 10 15 66 53



Licence entrepreneur de spectacle : 2-106641
Siret : 480 120 013 000 44
APE : 9001Z

Conception graphique — Demian Mercado Vilches
Photographies — Oscar Landi et Mathilde Mazars